



BUREAU DE CONSEILS CHEVAL

La sécurité n'est pas un hasard !

Le travail dans les exploitations agricoles avec détention de chevaux est un domaine d'activités présentant un risque élevé d'accidents. La violence de la réaction du cheval, animal de fuite, est toujours sous-estimée. La sensibilisation aux risques et les mesures de prévention aident à diminuer les accidents et à réduire leur degré de gravité. Le module Equigarde® Plus¹ «Prévention et management» présente un grand nombre de possibilités pour prévenir les accidents.

¹ Equigarde® Plus est une formation continue au niveau haute école de la Haute école des sciences agronomiques, forestières et alimentaires HAFL et du Haras national suisse HNS

Après un accident, on se pose presque toujours la question de savoir comment il aurait pu être évité. Souvent, on est forcé de reconnaître que la source de dangers était connue. Ce n'est pas sans raison que le Service de prévention des accidents dans l'agriculture (SPAA) parle – un peu par provocation – d'accidents préparés, organisés et qui ne surviennent jamais totalement par hasard !

Dans une exploitation qui détient des chevaux, la famille de l'exploitant mais également les autres personnes telles que les propriétaires de chevaux en pension et leurs amis doivent pouvoir se déplacer et exercer leurs activités sans danger. Il convient donc de faire une analyse des risques et d'appliquer des mesures de prévention.

Mais comment survient un accident ?

Les accidents sont toujours dus à des causes techniques, d'organisation et personnelles. Par exemple, un escalier mal éclairé et sans main-courante, sur lequel des produits de nettoyage sont entreposés, peut, dans un moment d'inattention, provoquer une dangereuse chute. Les faux pas ou les chutes sont en Suisse la cause principale d'accidents au travail et pendant les loisirs. Dans l'agriculture, ils représentent plus de 30% des accidents. Même à faible hauteur, les chutes peuvent être fatales. Or, beaucoup de ces causes d'accidents peuvent être supprimées facilement sans charges importantes (photo 1).

L'ordre et suffisamment de place sont garants de sécurité

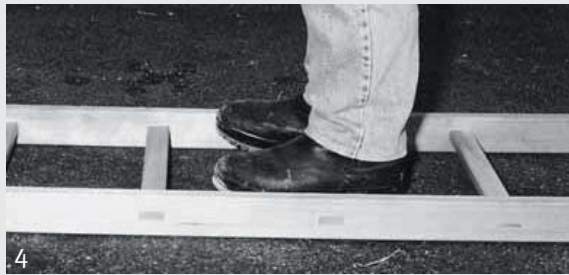
La mesure la plus efficace pour prévenir les accidents dus à des faux pas consiste à garder les voies de passage en bon état et libres de tout obstacle. Des voies de passage, des couloirs d'écurie et des escaliers non obstrués, larges et bien éclairés sont, en cas de précipitation, plus



sûrs que s'ils sont encombrés par du matériel. Il est recommandé de suspendre les fourches, les balais et les pelles. Les déchets, tels que les ficelles ou les films plastiques des balles de foin, doivent être entreposés à un endroit prévu à cet effet en dehors des couloirs et des voies de passage. Les sols lisses et usés se transforment, lorsqu'ils sont sales et mouillés, en une dangereuse surface glissante tant pour les personnes que pour les chevaux. Or, il est possible de les rendre à nouveau rugueux au moyen d'une machine spéciale ou de les recouvrir de nattes antidérapantes en caoutchouc.

Sécurité en hauteur

Des chutes depuis une certaine hauteur ne surviennent généralement pas « simplement comme ça », mais sont dues à des faux pas. Les sols surélevés de plus de 1 mètre de hauteur doivent être sécurisés au moyen de barrières adaptées (photo 2). Dans les secteurs où les marchandises sont lancées dans l'écurie, il est recommandé de mettre la barrière à 20-30 cm du bord, ce faisant, une barrière d'une hauteur de 100-130 cm est suffisante. Là où l'on doit entreposer les marchandises avec une machine (par exemple avec un chargeur frontal ou automoteur), il est recommandé de monter des barrières facilement démontables que l'on peut remettre une fois le travail terminé. Pour les trous pour décharger il n'y a pas de solution miracle. Selon le bâtiment et les processus de travail, les brochures du SPAA « N° 9 – Des bâtiments agricoles sûrs » ou « Sécurité



1. Les escaliers ne conviennent pas à l'entreposage de matériel.

2. Sécurité pour petits et grands: les barrières verticales à hauteur de poitrine empêchent les enfants de les escalader.

3. Ouverture sécurisée compatible avec l'utilisation de machines.

4. L'état des échelles doit être contrôlé régulièrement.

5. Echelle munie d'une planche pour empêcher les enfants de grimper; montants prolongés au sommet pour pouvoir se tenir.

6. Simulateur de chute de Bertrand Triguer

dans les nouveaux bâtiments et les transformations de bâtiments agricoles» fournissent de nombreux exemples (photo 3).

L'état des échelles doit être régulièrement contrôlé (photo 4) et les échelles doivent être sécurisées par des étriers de fixation et leurs pieds munis de protections antidérapantes afin d'éviter qu'elles ne bougent ou ne glissent sur le sol (photo 5).

De l'utilité d'une bonne clôture

Les clôtures doivent être résistantes pour empêcher les chevaux de s'échapper, mais les protéger aussi contre les personnes non autorisées ou les animaux (par exemple les chiens) qui tenteraient de pénétrer dans l'enclos. Ce sont les clôtures électriques robustes et solidement plantées dans la terre qui répondent le mieux à ces exigences. Du fait du danger de rester croché, un grillage à nœuds n'est pas adapté aux chevaux. Il est recommandé d'équiper les clôtures faites de lattes de bois d'un fil électrique afin d'éviter qu'elles ne soient mordues ou renversées par les chevaux. Les appareils électriques doivent être montés sur un support incombustible qui ressort d'au moins 10 cm autour de l'appareil. Les lignes électriques des clôtures doivent, à proximité de matériaux inflammables, être protégées par des gaines haute tension. En ce qui concerne les clôtures électriques en fil d'acier ou de fer, il est nécessaire d'installer une protection contre la surtension (paratonnerre) qui empêchera la foudre d'être conduite jusqu'au bâtiment par le biais de la clôture.

Chuter de cheval s'apprend

Questionnez dix personnes qui montent régulièrement à cheval et toutes vous parleront d'une chute. Parfois, une chute est inévitable. Dans ce cas, il s'agit de tomber le mieux possible. Concrètement, il faut s'éloigner le plus rapidement possible du cheval en roulant le plus élastiquement possible au sol. Le cascadeur français Bertrand Triguer a construit à cet effet un simulateur de chutes. Il s'agit d'un cheval en plastique qui simule un cheval en train de chuter, l'une des situations les plus dangereuses, puisque le cavalier risque d'être écrasé par le cheval. S'entraîner à tomber permet de parer à cette désagréable situation, d'éliminer les blocages dus à la peur et de réagir au mieux. Selon plusieurs études statistiques (www.suva.ch; www.sportobs.ch; www.bpa.ch), le sport équestre cause moins d'accidents par heure de pratique que d'autres sports comme le football ou le hockey sur glace. Les activités liées aux soins des chevaux (p.ex. mener un cheval à la main, transport, etc.) causent bien davantage d'accidents! Les accidents mortels avec les chevaux sont toutefois, pour 80% d'entre eux, causés par la chute du cheval.

Toute personne désireuse de réduire les sources de danger dans son exploitation trouvera des conseils auprès du SPAA www.spaa.ch. Les informations concernant le simulateur de chute de Bertrand Triguer se trouvent sous www.leschevauxstars.fr, celles concernant Equigarde Plus sous www.hafl.bfh.ch et www.harasnational.ch. (Photo 6).

Ariane Sotoudeh, HNS et Cornelia Fürst, SPAA